Le Lycanthrope Contemporain

Aurélien STRIDE

« »

Table des matières

Table des matières....3
Avant-propos....5
Introduction....6
De l'origine de la lycanthropie....8
La malédiction....8
La réincarnation....9
La transmission des caractères lycanthropiques....10
L'expiation....11
Caractères physiques et physiologiques....12
L'extérieur....12
L'intérieur....13
Un appétit insatiable....14
Des nuits agitées aux rêves troublants....14
L'affectif....16
Les séquelles du passé....16
La peur....18
L'amour vrai....19
Aspects psychologiques et valeurs défendues....21
La psychologie....21
Les valeurs....23

L'éducation....24
La politesse....24
La mémoire....25
La clé de la réussite : la structuration....26
La transformation....28
La mutation....28
Compenser la chair humaine....29
Limiter les transformations....30
La vie au quotidien....31
La famille....31
Les amis....32
La compagne....32
Les autres....34
Questions fréquentes....35
Conclusion....39

Avant-propos

Ce livre est une fiction purement créée de toute pièce en vue d'expliquer à ma belle-fille, en 2008, qui croyait dur comme fer que j'étais un loup-garou à cause de ma fourrure et de mes dents pointues, comment vivre en étant ainsi dans notre monde. Et essayer par la même occasion, de transmettre quelque valeur. Il contient des éléments en lien avec ma personnalité, et a donc une légère vocation autobiographique. Il contient cependant des références réelles, comme les Lais de Marie de France.

L'Histoire ne dira pas si j'ai réussi dans ma démarche...

Bonne lecture !

Introduction

Qui n'a jamais entendu parler des loups-garous, aussi appelés lycanthropes, ces hommes-loups qui, les nuits de pleine lune, prennent des formes effrayantes et se nourrissent de chair fraîche ?

On raconte nombre de légendes et de faits, et ce depuis des millénaires, sur les hommes-loups, toutes moins gratifiantes les unes que les autres. Le fait de se transformer, sciemment ou non, en animal (ou zoanthropie), a toujours eu une connotation rabaissante, l'homme étant créature à l'image de Dieu, et donc au-dessus des animaux. Le but de ce livre n'est pas de les énumérer (les légendes et faits), ce qui prendrait un temps infiniment long et ennuierait l'auditoire. Sachez tout de même que, selon les régions et les périodes, les représentations et les croyances autour de ces hérésies ont beaucoup évolué, jusqu'à donner une image négative des loups (qui, rappelons-le, n'attaquent jamais les humains, sauf cas de grande famine).

Si j'entreprends cette démarche c'est pour montrer comment un loup-garou peut vivre dans

notre société occidentale au XXI° siècle. Car des loups-garous vivent parmi nous, beaucoup ayant perdu leur passé et leur histoire, d'autres tentant de la conserver et de transmettre les plus belles valeurs de la lycanthropie.

De l'origine de la lycanthropie

La question dépend énormément des cultures, des époques, et de la manière dont la lycanthropie a été inoculée.

Généralement, la transformation a pour but d'extérioriser le profond de l'âme de l'individu. Pour les loups-garous, c'est plutôt une âme noire. Les mythologies regorgent de personnages mi-homme mi-animal (minotaures, dieux égyptiens, vampires, etc.) chacun ayant une symbolique liée à un trait de caractère, une vertu ou un défaut.

La malédiction

Entre le VIII° et le XI° siècle, dans toute l'Europe, des personnalités peu recommandables pratiquaient des sciences ésotériques visant à comprendre les forces et les énergies en action dans l'Univers : pouvoir des plantes, des planètes, de la psychologie, des transmissions intergénérationnelles...

Dès lors, des éminences, ayant eu vent de ces sciences, en trouvèrent bénéfice pour augmenter

leur pouvoir auprès des païens et des crédules, leur donnant un statut de Dieu vivant (ou d'associé du Diable, selon le point de vue). Les hérétiques, infidèles ou pécheurs, et toute personne remettant en cause l'Autorité, gouttaient aux potions et sortilèges des serviteurs du Maître. Dans la plupart des cas, les sorts n'ont pas de but mortel sur le contrevenant, mais punissent de manière très visible : malformation physique, maladie héréditaire, perte de la mémoire, perte de proches, et dans notre cas, transformation chronique en un autre être vivant.

La réincarnation

Dans les contrées plus croyantes, l'âme des mortels était plus convoitée par les autorités religieuses. De ce fait, on préférait damner l'âme d'un pécheur plutôt que son corps. Ainsi, à la mort du loup-garou, son âme éperdue, interdite de Paradis comme d'Enfer, ne pourra qu'errer à la recherche d'une nouvelle enveloppe charnelle.

Le choix de cette dernière est déterminé par ses qualités génétiques, afin de supporter les transformations. Beaucoup de décès prématurés de nouveau-nés sont été dus à des âmes de

lycaons recherchant un corps acceptable, et se débarrassant du corps fraîchement trouvé si celui-ci n'était pas convenable.

La transmission des caractères lycanthropiques

Qu'il s'agisse d'une malédiction ou d'une réincarnation, le caractère lycanthropique peut se transmettre sexuellement. Cependant, les conditions de transmission des caractères sont très restreintes, rendant presque impossible toute descendance directe d'un loup-garou.

D'anciens écrits notent la morsure et la griffure de loup-garou comme vecteur de transmission des caractères. Ceci n'est qu'une hypothèse, car la plupart des êtres mordus sont soit mangés par le générateur de la morsure, soit brûlés pour folie ou par peur de la contagion par les autorités locales.

Mais, de nos jours, les loups-garous ont acquis des valeurs qu'ils peuvent transmettre à leur descendance, valeurs que nous développerons dans une autre page.

L'expiation

Le loup-garou peut-il expier ses fautes et retrouver une vie de simple homme ? Dans le cas d'une malédiction héréditaire (avec l'hypothèse de la transmission par voie sexuée), les caractères disparaissent au bout de 7 générations[1]. Dans le cas d'une réincarnation, le porteur de l'âme doit corriger l'erreur de son propriétaire afin que l'âme puisse retourner à sa place, parmi les immortels.

Certaines âmes trop fatiguées refoulent leurs caractères et les effets ne se ressentent plus. Elles continuent néanmoins à errer une fois l'enveloppe transformée en poussière, et à se manifester dans certains rêves ou douleurs musculaires.

[1] Ce chiffre, correspond au fait que, à la 7° génération, il y a moins de 1% de chance que le caractère concerné soit encore présent. Sachant que seulement la moitié des gènes est transmis, le résultat du calcul est $(1/2)^7 = 1/128 = 0{,}0078125$, soir 0,78%

Caractères physiques et physiologiques

Qu'on se le dise, les loups-garous d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas beaucoup changé, sauf leur réputation qui reste fondée sur des faits peu probants. Et il n'était pas courant d'interviewer des lycaons à une époque où évoquer leur nom incitait à perpétrer des massacres.

Dans cette partie nous verrons les traits extérieur set intérieurs les plus caractéristiques des loups-garous. Il ne s'agit là que d'une généralité, beaucoup de traits peuvent diverger.

L'extérieur

D'une manière générale, nos lycaons, de tous temps, possèdent des caractéristiques physiques communes :

- le front large
- les sourcils qui se rejoignent au-dessus du nez

- les canines prononcées
- une pilosité très fournie sur le torse et le dos
- les cheveux bruns
- les ongles qui poussent vite
- un excellent système immunitaire (ça aide bien, sauf pour jouir des congés maladie)
- une bonne acuité auditive et visuelle, bien qu'ils n'échappent pas avec le temps aux troubles comme la myopie ou l'acouphène

Initialement, les personnes pouvant se transformer en loup étaient un peu plus grandes que nature (environ 1.60m, 1.70m). Aujourd'hui la taille est restée à peu près la même (1.70-1.80m).

L'intérieur

D'un point de vue physiologique, les loups-garous ont généralement des besoins énergétiques démesurés et des capacités cognitives perturbées.

Un appétit insatiable

Cela a posé beaucoup de problèmes dans l'intégration des loups-garous. En effet, leur appétit démesuré les obligeait inconsciemment à finir tous les plats dès leur premier passage, laissant les autres convives avec une assiette qu'ils n'avaient plus qu'à ranger dans le placard. De ce fait, les règles de bienséances instaurées furent les suivantes :

- On prend une part de façon à avoir la même chose que son voisin (les conditions où la table est entièrement composée de LG sont pratiquement inexistantes)

- On a le droit de se resservir, tant que cela ne pénalise pas un des convives

- On attend que la maîtresse de maison propose de finir le plat pour se "dévouer".

Des nuits agitées aux rêves troublants

Là où un être humain « normal » revivrait les points importants de la journée passée afin de les évacuer ou de trouver certaines réponses, un

loup-garou verrait des choses qui n'ont en général aucun rapport avec les faits de la veille, qu'il s'agisse des lieux, des personnes ou des évènements.

Les capacités cognitives du loup-garou sont énormément affectés pas les mutations, de sorte que ce qui devrait refléter la réalité durant la nuit laisse place à une vague d'images mélangées de toute son existence, et de ses existences passées, tourmentées. Les réveils sont difficiles, car l'énergie consommée durant la nuit est immense, tant l'affect et la mémoire sont sollicités.

L'affectif

Peut-on toujours éprouver la moindre émotion positive, avec un passé aussi chargé ? A première vue, c'est difficile de ne pas être que rancunier ou avide de pouvoir et de vengeance. Et pourtant, les lycaons peuvent s'émouvoir, s'attendrir, et même aimer.

Les séquelles du passé

Comme déjà énoncé plus haut, la vie des loups-garous n'a pas été de tout repos : traques, meurtres, immolations, tortures, expériences médicales pour les plus « humains » des humains (qui n'ont d'humain que les gènes)... Les âmes tourmentées qui s'excarnent dans d'atroces souffrances, qu'elles soient physiques ou psychologiques, conservent ces souffrances lors de leurs incarnations, et se révèlent les nuits de pleine lune, sans parler de la douleur générée par la transformation.

Nombreux hôtes perdent la raison pendant ces phases de transformation, et deviennent de plus en plus aigri, figé, usé, au fil du temps. Leur

désir de vivre s'annule, leur intérêt pour des choses autres que leur quotidien disparaît.

Pour d'autres, notamment ceux qui développent les « valeurs », on a noté une plus grande acceptation de la présence du loup dans l'homme. Il en résulte un respect de soi et un altruisme prononcés. De ce fait, l'épanouissement de l'individu peut être complet, au même titre que certains bouddhistes. D'ailleurs, cette comparaison n'est pas anodine, car on a décelé un grand nombre de points communs entre les bouddhistes pratiquants et les lycanthropes contemporains :

- Un grand respect de soi et de l'autre
- Le détachement des choses matérielles
- Une conscience du degré d'action, en se limitant aux actes concrets (plutôt s'inquiéter de ce qu'il y a autour de soi qu'à l'autre bout de la planète)

Le seul point sur lequel le loup-garou a du mal à devenir un vrai bouddhiste est la compassion.

La peur

Potentiellement, la force du loup-garou est gigantesque. Je parle principalement d'une force de caractère, bien que la force physique se révèle mensuellement sous les conditions que vous commencez à connaître. Il a la faculté de blesser les gens par des propos blessants, cassants, rabaissants. Est-ce par vengeance du passé ? Une forme de réminiscence ? Il s'agit en fait davantage de peur.

Cette peur remonte au début de l'humanisation des lycanthropes. A force d'acquérir des valeurs morales importantes, et après un travail énorme sur la mémorisation (tout cela sera développé plus tard), l'orgueil et l'estime de soi de nos amis a pris un coup vers le haut. Résultat : ils souffrent d'un complexe de supériorité, estimant de manière plus ou moins consciente que, de par leur vécu et leur labeur pour arriver à sortir de leurs malheurs, les autres valent moins qu'eux, notamment sur des aspects normatifs et intellectuels, les parties les plus prônées de la rééducation.

Évidemment, dans une relation, cela passe moyennement, surtout si, en plus, le conjoint a souffert au préalable d'une forme machiste de

dégradation psychologique de la part de ses anciens compagnons. Le plus important pour le conjoint est de bien mettre en avant quand son ami lycaon s'égare dans des voies peu agréables, c'est le seul moyen pour que ce dernier en prenne pleinement conscience et puisse entamer un travail.

L'amour vrai

L'opposé de la persécution est l'acceptation, l'opposé du conditionnel est l'inconditionnel (et non le subjonctif, voyons). Les contemporains veulent revivre l'opposé de leur passé, en se mettant au niveau des plus grands, et de privilégier l'amour véritable, inconditionnel, à celui basé sur des détails futiles.

Un loup-garou est capable de faire don de tout ce qu'il a, quitte à mettre sa vie en péril, pour des causes qui lui semblent justes. Par ailleurs, des déséquilibres peuvent entrer dans la relation, car ce que le conjoint peut trouver « démesuré », dans le sens où le loup-garou peut apporter énormément de sa personne, lui ne considère pas se trouver dans une situation d'exception quelconque.

Là où le conjoint se trompe, c'est que son amour pour lui est aussi exceptionnel pour le lycaon que la personne du lycaon peut l'être pour le conjoint.

Aspects psychologiques et valeurs défendues

Bien à voir avec le fruit du même nom. Les loups-garous, pour vivre à la fois en tant qu'homme et loup, ont du mettre en place une stratégie comportementale et morale très recherchée.

Il n'est pas aisé d'annoncer à son entourage que, une fois par mois, ils risquent de finir dans notre estomac. Quand il s'agit d'inconnus, passe encore. Il fallait donc détourner le coté obscur en valeur sûre. Car, n'oublions pas, que les loups-garous sont avant tout des êtres humains.

La psychologie

Les traques, tortures, et autres immolations, mettent à rude épreuve la santé mentale des loups-garous. L'idée même de leur existence provoque l'effroi dans les populations, et ceux qui se battent pour tenter de vivre dans la société sont, au mieux, bannis, au pire, tués.

De ce fait, les loups-garous deviennent associables, et préfèrent vivre loin des villes. Ils ne côtoient les hommes qu'en cas de nécessité absolue : démarches administratives, courses...

L'isolement développe les traits suivants :

- Le sentiment de **supériorité**, car le gène Loup donne une force de caractère particulière à son occupant (ce dernier sera amplifié par les capacités intellectuelles développées)

- une **radicalité** dans les décisions : c'est blanc ou noir, le gris n'existe pratiquement pas

- l'**intolérance** : après tant de persécution, la sélection des fréquentations est drastique, et le moindre faux pas remet en question toute la relation ; on est à la limite de la psychorigidité

- la **fuite**, face aux situations dans lesquelles le loup-garou ne peut gagner

- le **repli** sur soi, l'enfermement, voire le mutisme

- la **froideur**, le détachement émotionnel

Les proches des loups-garous vivent très mal les réactions que ces derniers peuvent avoir parfois. Pourtant, ils ne sont pas dénués de sentiment, au contraire : ils peuvent apprécier, aimer, pleurer, être triste (ce qui arrive souvent face à l'impuissance des proches).

Les valeurs

Nombreux lycaons ont pris le taureau par les cornes[1] et ont voulu basculer leur image de meurtrier sanguinaire en celle de parfait citoyen, en développant ce qui allait leur sauver la vie : les valeurs.

Une valeur, dans le sens moral du terme, est un principe auquel une personne croit. Ce principe définit une limite entre quelque chose jugée Bien et une autre jugée Mal.

[1] Au sens allégorique, même si en état garou, ils en auraient al capacité physique.

L’éducation

On peut tout perdre, sauf notre culture. L'éducation reçue permet, non seulement de s'intégrer, mais d'accroître les capacités intellectuelles et cognitives pour permettre au Loup de mieux réagir dans les situations de transformation.

Par comparaison, un loup-garou peu cultivé sera incapable de distinguer une proie d'une autre, alors qu'un loup-garou cultivé pourra choisir, voire, dans le meilleur des cas, reconnaître la proie, et décider de son sort (la manger ou l’épargner).

La connaissance emmagasinée lors d’une incarnation sera également transmise lors de la réincarnation. Le tempérament du corps receveur se trouvera ainsi enrichi.

La politesse

Élément clé de l'intégration sociale, nul loup-garou ne peut se permettre d'être malpoli en plus d'être considéré comme un meurtrier notoire (et nocturne)... Le vouvoiement de la hiérarchie, le

respect des conventions, la galanterie apportent assurance et sociabilité.

Cette faculté a permis, ente autres, de conserver la générosité, la courtoisie et bien d'autres règles de bienséance.

La mémoire

Tout loup-garou vous le dira : ne pas se rappeler ce qui s'est passé pendant une phase de transformation est angoissant, déprimant, à la limite de devenir fou. Il est primordial de se "souvenir", de sorte que la conscience puisse connecter au maximum les zones mémoires quand le lycaon se transforme, pour limiter les impacts de son état Loup sur son environnement.

Un des lais[1] de Marie de France, datant entre le XII° et le XIV° siècle, racontait l'histoire de Bisclavret, un ami du Roi, conscient de sa lycanthropie, mais qui ne peut plus se transformer en humain un jour où ses vêtements soigneusement cachés lui ont été dérobés par un chevalier, sous ordre de sa femme. Le Roi, qui le prit en chasse, vit qu'il s'inclina tel un humain devant lui et le garda sous sa protection. De

[1] Chanson, en celtique

retour au château il s'attaqua à sa femme et au chevalier, qui avouèrent le méfait, et lui rendirent ses vêtements. Ainsi il redevint homme.

Dans cette parabole, on voit que le lycaon reconnaît le roi, le chevalier voleur des vêtements et sa femme. On voit aussi, mais cela n'a jamais été démontré, que le loup redevient homme seulement quand il revêt ses habits. Je pense personnellement qu'il s'agit davantage d'une symbolique liée aux vêtements (ceux qui se vêtent de haillons ou vivent dans la nudité sont considérés comme des bêtes, des sous-hommes).

La clé de la réussite : la structuration

Les règles, la mémoire, les souvenirs, forment une structure dans laquelle le loup-garou peut y mettre son être. Véritable labyrinthe pour l'instinct du loup, elle lui apporte sécurité, refuge, sociabilité.

Structure implique souvent détachement, mais pas forcément hyper-structure : autant les loups-garous peuvent se montrer sous des abords froids, autant ils vont rarement tomber dans une

forme avancée de schizophrénie, malgré la dualité omniprésente.

On peut constater les qualités suivantes chez un loup-garou aux principes valorisés :

- L'honnêteté, la franchise
- Le dévouement, l'altruisme, parfois au péril de certaines conditions
- La douceur, l'amour vrai
- Têtu, mais indispensable pour réussir les projets les plus insolites
- Le respect, bien qu'avec des idées arrêtées et une manière d'exprimer son opinion parfois à la limite de la provocation

La transformation

Tout loup-garou subit, au moins une fois dans sa vie, la fameuse transformation qui le fait passer d'homme en loup, majoritairement les nuits de pleine lune. Selon les observations, ce phénomène dure entre 1 et 2 heures, et s'estompe jusqu'au petit matin.

Le loup-garou n'est pas conscient de ses actes pendant la phase, même s'il décide de se transformer. Il arrive que nombre de lycaons finissent en dépression, voire se suicident quand ils en prennent conscience (information extérieure, retour sur le lieu du crime, etc.).

La mutation

Lorsque la lune pleine se dévoile, le loup-garou se sent investi d'une faim insupportable et d'un goût âpre dans la bouche. Les muscles se raidissent, la peau tire, le visage commence à se déformer, les membres s'allongent, les canines poussent, les griffes sortent à la place des ongles. L'Homme initial n'a plus d'existence et a laissé

place au Loup qui ne pense qu'à assouvir son besoin de chair humaine.

Compenser la chair humaine

Le temps aidant, nombreux garous arrivent à passer l'envie de chair humaine en se rattrapant sur d'autres animaux, et cela explique notamment pourquoi ils préfèrent s'installer en campagne ou en foret.

Certains ont eu l'audace de devenir végétarien, et de trouver compensation dans des protéines végétales. Le résultat fut assez catastrophique, surtout pour les victimes des pleines lunes : l'organisme s'étant affaibli, les transformations rendaient comme incontrôlables les loups-garous, et les faisait s'attaquer à tout et n'importe quoi, notamment des engins mécaniques, avec les risques létaux que cela comporte.

Limiter les transformations

Des études ont été menées, notamment en Scandinavie, sur le contrôle des loups-garous à se transformer involontairement. Les résultats montrent qu'une forte compensation affective réduirait notablement les transformations, tout du moins leurs effets.

Certaines formes de méditation, visant à interconnecter l'homme et l'animal, ont également fait leurs preuves. Mais, de par le blindage psychologique que les loups-garous se construisent pour limiter les influences du loup sur l'homme ou pour accepter la réalité, rend très difficile l'application de telles techniques.

Des témoignages relatent d'un point sensible chez les loups-garous : son nez. Il semblerait que, si le loup-garou est transformé, un coup sur le nez mettrait en marche le processus de rétablissement. Beaucoup de personnes ignorant ce point ne sont probablement plus là pour confirmer ou infirmer.

La vie au quotidien

Homme, loup, mais majoritairement homme, le loup-garou, bien que vivant reclus, vit parmi les autres hommes, et les interactions sociales sont parfois inévitables.

La famille

Comme énoncé plus tôt, la famille (parents, fratrie) ne sait pas forcément que le loup-garou en est un, mais à la puberté, le développement de la pilosité laisse présager quelques éventualités. Les transformations n'apparaissent en général qu'à la fin de la puberté, quand le corps est assez mâture pour supporter les modifications morphologiques importantes (18-20 ans).

Pour un certain nombre d'entre eux, les besoins caloriques et la transformation sont très mal gérés dû soit à un retard dans l'équilibre des hormones, soit à une manifestation trop tôt des symptômes. Il en découle des tendances suicidaires, des malformations physiques légères (la mâchoire proéminente, des bras ou des mains

allongés) voire un dérèglement de la posture : dos voûté, marche sur la pointe des pieds, etc.

Les amis

Rares, car le loup-garou est très réservé. Cependant, il ne manque pas d'avoir un certain charme, et de savoir attirer à lui le côté maternant des dames (qualité qui peut lui valoir les jalousies de sa compagne, s'il en a).

Paradoxalement, le loup-garou est très dévoué, fidèle en parole comme en action (cela est dû majoritairement à son excellente mémoire). Tout ce qui est dit est enregistré, comme gravé dans le marbre, et il sait rappeler à l'ordre, sans être rancunier.

La compagne

Encore plus rare est la compagne du loup-garou, car non seulement elle doit rester en vie, mais en plus, elle doit apporter toute l'attention nécessaire pour le bon équilibre de notre lycaon :

- beaucoup d'amour et de tendresse

- sait remplir l'estomac de son homme-loup, avec une finesse gustative à la hauteur de la quantité des plats

- attirante tout comme il peut l'être, cela permet d'équilibrer les relations extraconjugales (étymologiquement, en dehors du couple, mais pas nécessairement libidineuses)

- doit savoir le faire tétonner[1] rien qu'en l'embrassant dans le cou (zone érogène par excellence des loups-garous) ; de plus, le moindre de son souffle doit éveiller en lui une excroissance musculaire située entre les pouces des pieds[2]

- ne doit pas avoir peur de balayer les touffes de poils en période de mue (lit, douche...)

- doit s'habituer à un régime carnivore

[1] Action de faire redresser les tétons. Pour rappel, les tétons chez les hommes ne servent absolument à rien, mais vu qu'ils ne sont pas gênants pour le fonctionnement global de l'organisme, ils permettent de repérer l'état d'excitation des mâles.
[2] Non, aucun détail sur les mœurs sexuelles des loups-garous ne sera développé dans ce livre !

- doit avoir un portefeuille bien rempli si elle souhaite lui payer le restaurant (une côte de bœuf coûtera toujours plus qu'un filet de flétan)

- doit savoir garder des secrets (exit donc les pipelettes chez le coiffeur et les concierges), primordial pour la pérennité du lycanthrope

Les autres

Eux, ce n'est pas grave, ils peuvent être mangés sans état d'âme !!!

Questions fréquentes

Existe-t-il es femmes-loups ?

Nul ne le sait réellement. Les témoignages passés et récents ne recensent que des hommes (on parle alors de *lycandrie*[1]), mais cela peut aussi s'expliquer que les femmes souffrant de zoanthropie étaient déjà des sorcières, et non uniquement des *lycogynes*[2] , et donc étaient jetées au bûcher pour cette raison première.

A supposer qu'une femme puisse se transformer en loup, les circonstances seraient différentes, si l'on tient compte de la symbolique de la louve (débauche, plaisir sexuel). On pourrait émettre l'hypothèse qu'elle puisse transmettre son fardeau par reproduction sexuée les nuits de pleine lune aux personnes imprudentes (et pourquoi pas leur grignoter un morceau ou deux au passage...).

Y aura-t-il toujours des loups-garous ?

---

[1] Ne cherchez pas, ce n'est pas dans le dictionnaire !
[2] Petit rappel étymologique : *lycos* = loup, *andros* = homme, *gynos* = femme, *anthropos* = humain.

Deux conditions sont nécessaires pour conserver les loups-garous :

1. des hommes tels que nous les connaissons et qui répondront au terme grec anthropos,

2. des âmes égarées qui n'auront été expiées.

Quelle que soit l'issue de la lycanthropie, les légendes seront, elles, toujours présentes.

Pourquoi un loup et pas un autre animal ?

Comme déjà énoncé, le loup a une symbolique de sauvagerie et de virilité. La sauvagerie reste une symbolique assez forte pour prétexter le bannissement un citoyen (transformer le sujet d'un crime en monstre ne pouvant faire que des crimes, et donc indigne d'appartenir à une communauté humaine).

Existe-t-il des sortilèges d'exorcisme ?

Beaucoup s'y sont attardés, aucun résultat fiable n'est connu à ce jour. Cependant, exorciser un loup-garou peut poser quelques problèmes :

- le corps est très sollicité par l'âme du lycaon, et l'en défaire brusquement pourrait l'affaiblir considérablement. En effet, le support génétique s'adapte aux besoins du loup : fort appétit, pilosité, rigidité/renforcement musculaire... Ces altérations morphologiques deviendraient inutiles, et le fait que les calories ingurgitées ne seraient plus dépensées, la santé physique s'en trouverait atteinte.

- l'âme libérée peut sombrer dans une plus grande folie (déjà qu'elle est pas mal perturbée), et le corps qui l'incarnera pourrait subir de cette folie. En cause : les incantations et élixirs employés. Au même titre que des acides peuvent brûler la peau, certaines phrases peuvent mal résonner et certaines essences être nocives pour l'âme. Les conséquences seraient tragiques pour le symbiote : mutilations, schizophrénie, maniaco-dépression et autre hystrionie...

Que faire si l'on croise une personne correspondant aux critères énoncés d'un loup-garou ?

Absolument rien. Il ne faut pas perdre de vue qu'un loup-garou est avant tout un homme, donc qui demande le respect que son statut d'hominidé exige de la part de tout citoyen. De toutes façons, crier au "loup" ne sera pas bien vu, car :

- soit la personne est vraiment un lycaon, et il ne donnera pas cher de votre peau à la prochaine pleine lune

- soit c'est un être "normal", et la presse et les curieux illuminés risquent de lui gâcher l'existence pour rien.

En résumé, occupez-vous de vos affaires avant de fourrer votre nez dans celle des autres !

Conclusion

Lycanthrope, loup-garou, loup-brou, Bisclavret, werewolf... Quel que soit son nom, il reste un individu complexe, menant deux existences distinctes, deux besoins à assouvir, deux personnalités diamétralement opposées, deux passés qui s'entremêlent au présent.

Pourtant, cela n'est pas incompatible, ni au sein d'un même individu, ni au sein de nos sociétés occidentales, tant que la plupart des lycaons prêchent pour ces valeurs. Certains consciencieux vont jusqu'à inclure ces valeurs dans l'éducation de leurs enfants et dans la qualité de leur travail. Remarquable.

Tant qu'ils sauront rester discrets, ils pourront vivre sereinement parmi les humains dits « normaux », et à conserver ces valeurs qui leur assure leur survie depuis des siècles.

Je tiens à dédier ce livre à tous ces hommes, et peut-être ces femmes, vivant dans la clandestinité de leur état, obligées de masquer une partie d'eux-mêmes, mais sûrement fiers de leur

unicité, de ce qu'ils peuvent apporter à notre société.

Arrêtons de juger sur des légendes et des différences, sur des faits dont on ignore tout de leur provenance et de leurs raisons.

Sachons cultiver les apports de chacun afin que l'humanité ne ressemble pas à un champ de blé, mais à un écosystème de partage et de sincérité. Les loups-garous ne sont pas les seuls victimes de ségrégation : les étrangers (ceux qui ne sont pas d'ici), les malformés, les exubérants, les éclectiques, les hérétiques, sont autant de cas « anormaux[1] ».

Il est clair qu'aucune communauté, quelle qu'elle soit, sera en mesure de satisfaire les désirs de 7 milliards d'individus, et même pas de 10 000. Mais qu'elle puisse au moins respecter les besoins primaires (se nourrir, se vêtir, se loger) et avoir la capacité de regrouper librement les intérêts communs (croyances, compétences particulières) dans le respect de chaque individu serait une avancée considérable pour l'Humanité, celle qui se considère égale à Dieu et au-dessus des autres.

[1] Qui ne rentrent pas dans la norme.

Nous avons tous à y gagner, et nous pouvons le faire dans notre monde matérialiste et capitaliste.

Je ne m'étendrai pas davantage sur ce sujet. Chacun est désormais libre de ses pensées, de ses actes et de ses choix, tant qu'il peut en mesurer les conséquences.

Laissons une place aux loups-garous.